

p.B.32.32.Liban. - CFR/QM

Berne, le 22 novembre 1989

CONFIDENTIELNOTE AU CHEF DU DEPARTEMENTEnlèvement de deux représentants du CICR au Liban

Dès l'enlèvement des deux techniciens orthopédistes du CICR à Saïda, le 6 octobre dernier, un contact eu lieu entre le Département fédéral des Affaires étrangères et le CICR, et M. André Pasquier, responsable de la cellule de crise à Genève, se rendit à Berne le même jour. On décida de laisser la responsabilité opérationnelle au CICR, le DFAE appuyant l'institution genevoise par des activités dites de flanquement.

La dernière séance entre le DFAE et le CICR s'est déroulée jeudi dernier, le 16 novembre. Le CICR, suite à la dernière tournée de M. Angelo Gnädinger, délégué général au Moyen Orient dans la région, a acquis la conviction que la responsabilité de l'enlèvement est à attribuer au groupe Fatah Conseil révolutionnaire d'Abu Nidal, même si l'opération a été menée, semble-t-il, par un petit groupe de dissidents palestiniens ou d'intégristes. Les deux représentants du CICR ont été localisés, transférés régulièrement, qu'il sont entre trois campements d'Abu Nidal de la région de Saïda.

Si les responsables sont maintenant connus, les mobiles demeurent obscurs. On a déclaré de plusieurs sources à M. Gnädinger qu'il s'agissait des séquelles de l'enlèvement l'année dernière du délégué Winkler.

Certaines promesses de nature pécuniaire n'auraient pas été tenues. En revanche, la piste Hariri est abandonnée.

Il a été vivement recommandé au CICR de tout faire pour obtenir une libération avant même que s'engagent des négociations qui risquent d'être longues, ardues et frustrantes, tant pour Genève


que pour Berne. Une seule personne peut obtenir un tel résultat, c'est le Colonel Kadhafi. Le Libyen n'a rien à voir dans l'enlèvement mais il est le seul à avoir barre sur Abu Nidal. Le CICR a donc sollicité une nouvelle audience pour M. Pasquier qui est prêt à se rendre en tout temps à Tripoli. Cette solution, à ce stade, nous satisfait, car si le DFAE devait solliciter l'intervention de Kadhafi, celui-ci nous demanderait certainement des contre-prestations qui nous poseraient certains problèmes. En revanche, le CICR a sollicité notre appui, à Damas, à Alger et auprès de Walid Joumblatt. Les deux premières interventions ont été effectuées ces derniers jours. Concernant M. Joumblatt, le CICR pensait qu'il assisterait à la réunion à Genève de l'Internationale Socialiste les 23 et 24 novembre prochains. Or, M. Joumblatt ne viendra finalement pas. Il a délégué son adjoint, M. Doureid YAGHI, Vice-Président du Parti Progressiste Socialiste (PPS), depuis de nombreuses années. M. Yaghi est bien connu du CICR qui le décrit comme non druze, mais chiite, originaire d'une grande famille de Baalbek dans la vallée de la Bekaa. C'est un routinier de l'Internationale Socialiste, intelligent et rompu aux contacts politiques internationaux. Notre ambassadeur à Damas lui a fait savoir que vous souhaiteriez le rencontrer en tête-à-tête pour quelques minutes.

Le CICR, qui a de bons et réguliers contacts avec M. Joumblatt, vous saurait très gré de faire part à son adjoint de la préoccupation de Berne face à cet enlèvement qui se prolonge et solliciter l'appui du PPS pour amener le Fatah CR d'Abu Nidal à libérer nos otages.

Même si la clé se trouve à Tripoli, le DFAE et le CICR ne veulent pas faire apparaître Kadhafi comme l'unique "deus ex machina", raison pour laquelle une pression doit continuer à s'exercer sur les autres protagonistes. Le CICR vous remercie d'ores et déjà de votre bienveillante entremise.

DIVISION POLITIQUE II

p.o.

  
François Chappuis

Copie: - Secrétariat BRF  
- JAC - SRU - MEF - RUE - CFR - HC - HER - VR - SAV - SOR  
- BWE - BT - PB  
- M. Michel BABEY, police fédérale